

## Initiation à la Danse contemporaine proposée aux futurs enseignants en éducation physique de la Haute École Robert Schuman de Virton

Dans le cadre des projets *Art à l'école*, le Centre dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse (CDWEJ) propose des modules artistiques aux Hautes Écoles pédagogiques situées en Wallonie. Depuis quatre ans, un module de danse contemporaine est proposé aux futures enseignantes en éducation physique. Nouveauté cette année, le lancement des ateliers débute par une après-midi de sensibilisation à la danse contemporaine pour l'ensemble des étudiants, filles et garçons, de 1<sup>er</sup> Baccalauréat.

Ces ateliers sont le fruit d'une collaboration entre la Haute École Robert Schuman de Virton, le Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse, la Maison de la Culture d'Arlon et le Service Sports de la Province de Luxembourg.



### Atelier de sensibilisation Danse/philo

enseignants : Arnaud Temmerman et Anne Bouchat  
artiste partenaire : Julie Barthélémy

Lundi 22 février. Les 44 étudiants arrivent à la Maison de la Culture pour une après-midi atypique. L'atelier Danse/philo s'articule en deux parties. Dans un premier temps, Arnaud Temmerman, professeur de philosophie à la Haute École Robert Schuman de Virton et Céline Baijot, coordinatrice des projets Danse au CDWEJ, proposent aux étudiants une discussion philosophique autour de la danse et des stéréotypes qu'elle véhicule.

Après une entrée en matière où ils ont pu chacun se situer par rapport à la danse, les étudiants ont visionné une série d'extraits de spectacles avec des styles de danse et des esthétiques volontairement très diversifiés. Chaque extrait a donné lieu à un échange où ont été abordées les questions de performance, de représentations du corps en fonction du genre, de la symbolique du mouvement et du sens de la démarche de l'artiste.

Céline Baijot, coordinatrice des projets Danse au CDWEJ.

"Pourquoi les garçons n'ont-ils pas de danse dans leur formation en éducation physique?" Bonne question... Je n'ai pas de réponse rapide à fournir... et la discussion philosophique est lancée... Chacun y va de son avis sur la question. Certains diront "tout dépend du type de danse que l'on propose. Il y a des danses plus féminines, d'autres plus masculines... Comment et qui détermine ce qui est féminin ou masculin?"... Et la discussion reprend de plus belle.

Anne Bouchat, Maître assistante en éducation physique.

Dans un deuxième temps, la danseuse/chorégraphe Julie Barthélémy les emmène dans la pratique de la danse.

*Un peu craintif mais volontaire, le groupe d'étudiants avec une majorité de garçons entre et se prépare pour la séance. Nous nous échauffons. Un peu timides mais toujours volontaires, les corps s'étirent, se courbent, respirent... Et sans vraiment réaliser, nous avons déjà basculé dans le geste dansé. Les étudiants sont disponibles et réceptifs.*

*Suit l'atelier contact avec une consigne d'impulsion. Proposer à l'autre mais ne jamais imposer ! Prendre soin, être responsable de son partenaire. Puis vient l'apprentissage d'une courte phrase chorégraphique, choisie dans le répertoire de spectacles exclusivement masculins, emprunts de technique de danse Hip Hop et d'arts martiaux. Ils sont curieux et demandeurs, chacun avec son chemin de corps traverse la phrase que je leur propose.*

*Dernière étape : je leur demande de passer par groupe afin de s'observer et d'accepter d'être regardés. Petit retour furtif à la crainte du début mais la musique et la concentration effacent rapidement leur appréhension.*

*La séance se clôture, les visages témoignent d'une possible disponibilité et envie de continuer à danser. Je suis surprise par la réaction de plusieurs garçons qui demandent s'ils peuvent intégrer le groupe de danse avec les filles afin de poursuivre l'expérience du matin. Que d'enthousiasme !*

Julie Barthélémy, danseuse et chorégraphe.

*Globalement, les étudiants ont été enchantés de cette expérience. Dans les retours, ils ont parlé de l'importance de faire confiance à l'autre et d'être à la hauteur de cette confiance, du regard des autres qui se fait oublier, d'un état de danse qui arrive petit à petit, d'un apprivoisement dans le contact. Toutes ces choses que nous souhaitons leur faire percevoir étaient donc là ébauchées avec la sensation qu'un travail plus approfondi aurait toute sa place.*

Céline Baijot, coordinatrice des projets Danse au CDWEJ.

## La suite des ateliers

avec les 1<sup>er</sup> Baccalauréat (filles) en éducation physique de la Haute École Robert Schuman de Virton  
enseignante : Anne Bouchat  
artiste partenaire : Julie Barthélémy

Après l'atelier Danse/philo du 22 février, les douze filles se retrouvent sans les garçons pour poursuivre l'aventure. Au fil des cinq ateliers, les étudiantes découvrent la danse par sa pratique : écoute du corps, exploration des mouvements, contact avec l'autre, travail sur le regard... Qu'est-ce que la danse contemporaine ? Pourquoi et comment l'intégrer dans un cursus consacré à l'éducation physique ?

## De l'expérience à la transmission

L'enseignante Anne Bouchat participe aux ateliers avec ses étudiantes, prend le relais lors d'ateliers sans l'artiste, encourage la réflexion afin de permettre aux étudiantes de faire des liens avec leur futur métier d'enseignante. Car, au-delà de l'expérience, le projet a aussi pour objectif de faciliter l'entrée de la danse dans les écoles.

## Au fil d'un atelier

La chorégraphe Julie Barthélémy commence l'atelier par un travail sur le corps et la respiration. Elle travaille la marche, le déséquilibre du corps, les portés, propose aux étudiantes de courtes phrases chorégraphiques. L'occasion de leur parler de l'intention du geste, encore plus importante que le geste lui-même ou de s'intéresser aux expressions faciales. Le travail, précis et exigeant, se fait avec beaucoup d'humour et de bienveillance.

